



Anne-Estelle Dal Pont

Tu veux recevoir mes confidences directement dans ta boîte mail ?
[Clique ici :-\)](#)

“Je HAIS ton héroïne”

Cet été, j'ai écrit un roman.

C'est une histoire que j'ai écrite parce que j'en avais envie.

Il y avait mon héroïne, Abi, sa boutique "Boules de laine", mais surtout ses insécurités et ses névroses. Cette histoire devait avant tout être douce et joyeuse, même si Abi a quelques difficultés relationnelles.

Et puis il y a eu un appel à concours.

Mon histoire était écrite, elle rentrait presque dans le thème, je me suis dit "OK, tu as le temps de remanier certains éléments de l'histoire pour que ça rentre dans le cadre du concours".

Ce que j'ai fait. J'étais plutôt fière, parce que j'ai un peu joué avec les codes du concours, mais surtout, j'ai écrit une histoire différente de ce que j'écris d'habitude.

Il ne me restait plus qu'une semaine pour envoyer ce roman avant la fin du concours.

J'ai demandé en urgence à une super amie bêta lectrice de me donner son avis, pour fignoler s'il y avait des incohérences ou autre.

Je tiens à préciser que cette amie est absolument géniale pour révéler les failles d'une histoire. Et chacun de ses commentaires est très important pour moi.

"Je suis vraiment désolée et je sais que je déteste quand on me dit ça, parce que l'héroïne, c'est un nous, mais je HAIS ton héroïne."

C'est le message que j'ai reçu. Ouch.

Au début, j'ai rigolé. C'était bien la première fois qu'elle disait ça d'un de mes personnages. Mais alors le personnage principal, celle par qui toute l'histoire est racontée (c'est un roman à la première personne), il faut encaisser. Alors j'ai ri, c'était nerveux, je me suis dit que je n'avais jamais été aussi loin du résultat que ce que j'avais voulu proposer.

Ensuite, j'ai creusé. Et j'ai compris le point de vue de mon amie lectrice : Abi est trop immature, elle est agressive, elle a des réactions démesurées, elle en devient méchante. Ça, c'est le ressenti du lecteur.

Alors que moi, ce que je voulais, c'est une héroïne très insécurisée, qui, quand elle panique, a des réactions démesurées, mais, quand on la connaît, on sait qu'elle a un cœur en or.

Mon amie m'a dit qu'il fallait absolument que je change le caractère de mon héroïne. Je ne voulais pas, parce qu'elle est justement pleine de failles. Et surtout, on accepte beaucoup plus facilement ce genre de comportements de la part d'un homme, dans une histoire (et un peu dans la vraie vie aussi, soyons honnêtes). Si une femme s'emporte facilement, on va dire qu'elle est caractérielle, alors qu'un homme, on va dire qu'il a du tempérament et sait ce qu'il veut. Si une femme ne se laisse pas marcher sur les pieds et défend sa cause parfois de manière démesurée, on va dire qu'elle est folle, névrosée. Alors qu'un homme, on va dire qu'il a de la poigne et qu'il est sanguin.

Abi, mon héroïne, est très immature émotionnellement, pas dans le sens où elle fait des caprices, mais parce qu'elle a des crises d'angoisse qui se déclenchent sur ce qui paraît être des détails pour d'autres ; elle a mis des années à bâtir sa réalité en contrôlant tout un tas de choses dans sa vie, et le moindre changement peut tout faire s'écrouler. C'est comme ça qu'elle le vit.

Alors j'ai décidé de ne pas changer mon héroïne.

J'ai besoin de donner la parole aussi à ces femmes qui font parfois peur, parce qu'elles sont (trop) directes, (trop) réactives. J'ai besoin de donner la parole à ces femmes dont on craint parfois les réactions, quand on ne les connaît pas, mais qui se révèlent pleines d'amour et de douceur, quand on passe au-delà de l'armure qu'elles se sont forgées parce qu'elles n'avaient, à ce moment-là, pas d'autre alternative.

Abi, je l'aime d'amour, parce qu'elle porte en elle, et de manière bien plus poussée et exacerbée, des reproches que l'on m'a fait pendant des années.

En revanche, j'ai approfondi les pensées d'Abi, pour que le lecteur la comprenne mieux.

Je veux qu'on l'aime, Abi. Ou au moins, qu'on la comprenne.

Et j'avais clairement manqué le but, vu la réaction de mon amie lectrice.

J'ai eu trois jours pour tout reprendre. Depuis le début. Pour que les réactions d'Abi ne semblent pas tomber de nulle part. Pour qu'on se sente aussi démunie qu'elle, parce qu'elle fait des efforts, vraiment, mais souvent, ça rate, et elle produit l'effet inverse de ce qu'elle voulait.

Je ne voulais pas non plus qu'on ait pitié d'elle. Il fallait donc montrer son évolution de manière réaliste.

J'espère avoir réussi. Je n'ai pas eu le temps de faire lire cette histoire à quelqu'un d'autre, un regard neuf, qui aurait pu me donner son ressenti après tous mes changements.

J'ai envoyé mon roman le dernier jour du concours, moins de deux heures avant la clôture.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là !

Alors, je n'ai pas de nouvelles du concours, je n'en aurai pas avant plusieurs semaines.

En revanche, je ne sais pas si vous avez suivi, mais cette fin d'année, je sors deux romans, sur le thème de Noël.

"**Le Père-Noël rafistoleur**" est un roman feel-good de Noël avec une romance. Il devrait être disponible à la vente d'ici une semaine, j'ai si hâte !

"**La lumière de Noël**" est un conte de Noël pour enfants (mais aussi pour les grands). Il sera disponible début novembre. Je l'ai imaginé comme un roman de l'Avent : il comporte 24 chapitres, à déguster chaque jour de l'Avent. Mais les plus impatients pourront le lire d'une traite, évidemment :-D

Et ce conte de Noël, justement, je l'ai écrit il y a 3 ans, et je l'ai ressorti pour la réécriture.

Et devine quoi ? Mon héroïne, Loane, 12 ans, était un peu trop énervée, elle aussi :-P

J'ai coupé des passages entiers, où sa colère explose dans tous les sens.

C'est un conte de Noël. On veut de l'amour, de la famille, de l'amitié, de la magie !

La colère a le droit d'exister, évidemment, mais le but n'est pas de "charger" les lecteurs, oh non !

C'est rigolo de voir, avec trois années de recul, combien je suis plus apaisée, et comment j'adoucis mes textes, cette fois-ci, sans regard extérieur. Juste le mien.

Alors Loane est toujours en colère, elle a de bonnes raisons de l'être, mais ça n'empiète plus sur l'histoire :-D Ou du moins, c'est ce que j'espère : le roman est parti chez ma maman, une lectrice ultra exigeante qui ne va pas y aller avec des pincettes.

J'espère que ces confidences te permettent de mieux comprendre l'envers du décor.

Quand on écrit, il faut laisser au placard son ego :-P

Il faut aussi accepter de remettre en questions certaines certitudes.

Mais parfois, il faut garder le cap dans certains choix, qui peut-être vont à contre-courant. La difficulté est de savoir quand lâcher et quand tenir, et surtout, quand on décide d'aller au bout de son idée, comment le faire mieux, comment le faire de façon à créer un pont avec l'autre.

Être têtu ne mène nulle part :-P

Voilà, je vais te laisser ici pour cette fois, mais j'ai une petite annonce toute spéciale à te faire, avant de te dire au revoir.

Dimanche 1er octobre, je me lance dans un défi qui va me permettre de mieux exposer les différentes facettes de mon activité d'artiste-auteure.

Ça va se passer sur les réseaux sociaux : j'ai décidé de faire une vidéo par jour, pour parler de mes deux romans à venir, des différentes étapes avant la sortie, mais aussi de tout ce qui est en train de s'ouvrir pour le reste de mon activité (cercles de femmes, salon du mariage, etc.).

Rejoins-moi sur [instagram](#), [tiktok](#) ou [facebook](#). Et je te retrouve ici très vite, dès que j'ai d'autres confidences à faire ;-p

Anne-Estelle